

Chinchipe Marañón, les racines d'une identité commune

Écrit par Francisco Valdez

Dimanche, 09 Novembre 2014 15:56 - Mis à jour Mercredi, 12 Novembre 2014 13:32

Il y a peu de temps encore, l'histoire ancienne de la Haute Amazonie située à la frontière entre le nord-est du Pérou et le sud-est de l'Équateur était très peu connue, aussi bien au niveau local qu'à l'étranger. Du fait d'une série de facteurs aujourd'hui surmontés, pendant de longues décennies, cette zone difficile d'accès est restée en marge du développement socio-économique et culturel des deux pays. Les études conjointes menées par des chercheurs péruviens et équatoriens depuis 10 ans déjà ont permis de découvrir les racines communes d'une culture millénaire établie tout au long du bassin hydrographique binational Mayo Chinchipe Marañón. Les progrès effectués dans le cadre de ces travaux ont révélé l'importance d'une tradition ancestrale qui est apparue et s'est développée en Haute Amazonie il y a plus de 5000 ans.

Au fil de l'évolution des recherches, les données archéologiques contribuent à mieux connaître la mise en place d'un mode de vie ancestral basé sur la mobilité à travers plusieurs milieux écologiques, dans le but d'optimiser l'accès aux ressources naturelles disponibles tout au long du bassin. La grande diversité du territoire a engendré une interaction complémentaire entre divers groupes, entraînant avec elle un échange de ressources et d'idées. Avec le temps, le développement avant-gardiste d'une série de traits technologiques et idéologiques complexes (céramique, art lapidaire, architecture, etc.) a été partagé par la forêt à la Sierra et la côte Pacifique. Cette interaction continue entre les populations des trois régions naturelles des Andes a débouché sur la consolidation de la civilisation andine.

Votre navigateur, ne peut pas lire la vidéo. Mettez à jour votre navigateur ou utilisez Firefox, Opera, Safari ou Google Chrome.